

Au royaume des



EN VEDETTE LORS DE CETTE TROISIÈME ÉDITION DU MEETING ORGANISÉ PAR PETER AUTO, LES VOITURES DE TOURISME ONT FAIT REVIVRE LES GRANDES HEURES DES 24 HEURES DE SPA-FRANCORCHAMPS, PRÉFIGURANT LA SÉRIE QUI VERRA LE JOUR EN 2014.
Texte William Pac – Photos Photoclassicracing.com



En cette saison qui n'a de printemps que le nom, il fait une température glaciale dans les Ardennes belges. Quelques flocons sont même tombés sur le circuit jeudi matin, alors que les concurrents prenaient possession des lieux... Voilà qui promet pour les épreuves du Spa Classic Endurance, réservées aux voitures de Tourisme, dont les différentes manches devaient initialement se terminer à une heure du matin, dans la nuit de samedi à dimanche. Mais devant le mouvement de grogne des commissaires, Patrick Peter, l'organisateur, a été contraint de regrouper les deux catégories prévues (pré-1966 de moins de 2 litres, et pré-1966 de plus de 2 litres associées aux voitures de toutes classes de 1966 à 1984) pour ne plus former qu'un seul plateau. Une addition bienvenue proposant une grille de quarante

voitures et justifiant la mise en vedette de l'évènement sur l'affiche d'un week-end comptant quelques disciplines de haut vol comme le CER, le Sixties Endurance ou le Groupe C. Mais quoi de plus normal, finalement, pour ces voitures qui s'illustrèrent pendant de longues années lors des 24 Heures de Spa-Francorchamps ? Dans les heures précédant la première des deux courses d'une heure (la seconde se déroulant de nuit), la remontée des stands permet de découvrir quelques machines au pedigree incontestable. Trente ans plus tard, ainsi, Alain Frémy veille sur la BMW 635 CSi

Augustin Cochin (Mercedes 350 SLC) et Christophe Schwartz (Plymouth Hemicuda) : une bonne illustration de la diversité du plateau.

Groupe A qui disputa les 24 Heures de Francorchamps 1983 aux mains de Thierry Boutsen, Claude Ballot Léna et Thierry Sabine, sous les couleurs de Texaco. L'ancien responsable de l'atelier SJA Course, le préparateur de l'époque, connaît le modèle comme sa poche, et son émotion est bien palpable à l'approche de la première apparition de l'auto en course depuis son rachat par le pilote actuel (celui-ci souhaitant rester discret, nous ne le nommerons pas...). Plus loin, d'autres BMW nous rappellent le glorieux passé de la marque dans la catégorie, avec une lignée



Tourisme

d'emblématiques coupés 3.0 CSL Groupe 2 aux couleurs Motorsport, UFO, Marabout ou Jägermeister. Trois pilotes français inaugurent leur joli coupé orange sur la piste ardennaise : Patrick Guillaume-Schmitt, Benjamin Fortis et Eric Broutin se sont groupés pour acheter l'auto au Batcave Racing Team, une équipe anglaise spécialisée dans ce modèle. « On vient ici pour découvrir, confie Eric Broutin. L'auto est facile, avec un grip phénoménal, même si notre six cylindres, en version endurance 280 ch, n'est pas au top par rapport aux moteurs sprint, qui se situent aux alentours de 350 ch. »

Ford Capri RS vs BMW CSL

De leur côté, les grandes rivales des CSL – les Ford Capri RS – fourbissent leurs armes. La seule perspective de revivre l'affrontement entre ces deux stars des courses de Tourisme des Seventies suffit à mettre l'eau à la bouche. La très belle voiture bleue et blanche ex-usine de David Ferrer et « Mr John of B » effectue elle aussi son premier galop à Spa. Nouveau propriétaire de l'auto, le premier nommé nous permettra de l'essayer le week-end suivant au Paul Ricard (voir pages Essai) ! Vue à l'occasion du Mans Classic 2008 aux mains de Jean-Louis Schlesser, Yves Bey-Rozet (ancien journaliste à *Echappement*) et d'un journaliste britannique, l'auto est équipée du V6 Cosworth GA de 3,4 l. L'équipe, qui a découvert la Capri à l'occasion des essais libres, a signé le 5^e temps, malgré un étagement de boîte inadapté. « Ce sont les rapports du Mans, confie « Mr John of B ». » Sur la grille, une vieille connaissance des circuits français occupe la première ligne : Claude Boissy et son Escort 1600 RS BDA de 1971, qui a tenu la dragée haute à des autos bien plus puissantes. Le poleman,



La BMW 635 CSi ayant participé aux 24 Heures de Spa-Francorchamps 1973 aux mains de Boutsen-Ballot Léna-Sabine retrouvait le tracé ardennais trois décennies plus tard !



Daunat Classique alignait deux SM, le modèle ayant participé en son temps à la classique belge.



Claude Boissy fut particulièrement performant, qualifiant son Escort 1600 RS en première ligne et terminant par deux fois à la troisième place.